ircam Centre Pompidou

Chaplin Factory

JEUDI 30 MAI, 20H

CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

CINÉ-CONCERT

Trio K/D/M
Anthony Millet accordéon
Aurélien Gignoux, Emil Kuyumcuyan percussions
Clara Barbier Serrano soprano
Nicolas Fargeix clarinette
Ingrid Schoenlaub violoncelle
Louise Ognois trombone
Martin Matalon direction
Étienne Démoulin électronique Ircam
Sylvain Cadars diffusion sonore Ircam

Musiques de Martin Matalon sur trois films de Charlie Chaplin :

The Immigrant (1917) - 24 minutes

The Vagabond (1916) - 26 minutes

Behind the Screen (1916) - 24 minutes

Création 2024

Durée du concert : 1h15 environ

Éditeur : Gérard Billaudot

Commande de l'Ircam-Centre Pompidou, de la Compagnie Cadéëm, et du Centre Henri Pousseur.

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Compagnie Cadéëm.

Soutien à la commande et à la coproduction du ministère de la Culture (aide à l'écriture d'une œuvre originale), de la DRAC Île-de-France, de la Fondation pour la Musique Ernst Von Siemens, de la Fondation Francis et Mica Salabert, et de la Sacem.

Soutien à la coproduction de la Maison de la Musique Contemporaine et de la Spedidam.

Retrouvez toutes les biographies des compositeurs et compositrices sur la base Brahms.
brahms.ircam.fr

Charlie Chaplin, *Behind the Screen* (1916), © FPA Classics, Courtesy Blackhawk Film

MARTIN MATALON

Chaplin Factory (2024)

Pour le ciné-concert *Chaplin Factory*, Martin Matalon réunit trois moyen-métrages, emblématiques chacun d'une facette de l'œuvre du réalisateur britannique. *The Vagabond* (1916, *Charlot musicien* en français), est un parfait spécimen du Charlot romantique et pittoresque. *The Immigrant* (1917) explore la fibre plus sociale de Chaplin, tandis que *Behind the Screen* (1916) nous montre, dans une savoureuse veine Commedia dell'Arte, l'envers du décor de l'industrie du cinéma muet.

Depuis sa première musique de film pour *Metropolis* de Fritz Lang en 1995, Martin Matalon s'impose une ligne directrice : le refus de toute forme d'illustration musicale. « Le tout, dit-il, est d'entretenir avec le film une forme de relation d'amitié, tout en gardant son indépendance. » Refuser l'illustration ne signifie donc absolument pas ignorer le film. La composition commence par une analyse de l'œuvre, notamment celle du montage. Cela fait, dans chaque scène, Matalon cherche un ou plusieurs éléments susceptibles de déclencher la musique. Dans les muets burlesques, ce peut être le rythme d'un gag, l'énergie d'une poursuite infernale ou ces passages mélodramatiques, que Chaplin soudain court-circuite par l'irruption du comique. « Une fois ce déclencheur trouvé, continue Matalon, je travaille l'idée musicale en faisant abstraction du film, puis j'y reviens et, en faisant des allers-retours entre la partition et le film, je connecte les deux à l'aide de points de rencontre. Sans coller à l'image, cela suffit pour donner l'illusion d'être synchronisé tout le temps, tout en laissant la liberté de construire une véritable dramaturgie musicale parallèle, qui se tient par elle-même. » Et la grande forme nait alors de l'enchaînement de ces miniatures.

Si les trois films peuvent être visionnés individuellement, accompagnés de leurs musiques, Martin Matalon a conçu les trois partitions comme un arche formel unique, avec un effectif commun. Organisé autour du Trio K/D/M (percussions et accordéon), il lui adjoint une soprano, une clarinette, un violoncelle et un trombone, ainsi que l'électronique, développée à l'Ircam avec le réalisateur en informatique musicale Étienne Démoulin et Sylvain Cadars pour la diffusion sonore. « Dans le cadre d'un ciné-concert, l'électronique constitue un atout puissant pour pousser plus loin les timbres, la spatialisation, et organiser les plans sonores – c'est là, pour moi, que réside aujourd'hui la véritable polyphonie. »

À bien des égards, si le travail de la forme s'apparente, physiquement et naturellement, au montage, l'électronique est le domaine où le métier du compositeur qu'est Martin Matalon se rapproche le plus du travail du réalisateur et du chef opérateur de cinéma : il cadre le matériau, organise ombres et lumières, bouleverse les plans sonores pour développer la dramaturgie, en dialogue avec le film.

Jérémie Szpirglas

Équipes techniques

Trio K/D/M
David Raphaël régisseur général

Ircam
Nicolas Poulet régisseur général
Matéo Fayet stagiaire réalisateur en informatique musicale
Clément Combacal régisseur son
Chloé Simoes, Jacques Lainé assistants régisseurs
Vladimir Peron, Léo Lemarchand électriciens
Raphaël Bourdier chargé de production

Programme
Jérémie Szpirglas textes

À VENIR

LA PLAYLIST DE L'ÉTÉ

Ciné-concert : Thierry De Mey et Simon Steen-Andersen

Théâtre du Châtelet, Grande salle

VENDREDI 31 MAI, 20H

manifeste.ircam.fr